

va expliquer, sans rire, que des fonctionnaires d'Etat pointeront depuis des années du doigt des finances calamiteuses, si la municipalité précédente avait été un élève exemplaire ? Mais c'est de bonne guerre. C'est connu : quand on torture les chiffres, on leur fait dire n'importe quoi.

Le Seynois : Mais alors cet excédent, d'où vient-il ?

Marc Vuillemot : Nous l'avons déjà expliqué lors des réunions publiques de l'automne dernier : l'excédent que brandissent nos collègues est en réalité un vestige des 48 millions d'euros de recettes exceptionnelles. J'ai bien dit : recettes « exceptionnelles ». Si la gestion précédente avait créé les conditions pour que l'excédent se maintienne et grandisse au fil des années, par de vraies recettes solides et durables, là oui, je dirais : « bravo, bonne gestion ». Mais c'est tout le contraire. L'excédent va diminuant et il va disparaître alors que nous avons partout réduit les dépenses !

Le Seynois : Ces moyens exceptionnels ont servi à quoi ?

Marc Vuillemot : Les millions dont je parle n'ont servi ni à réduire la dette, ni à équiper la ville, ni à procurer de nouvelles recettes à la commune. Les charges de personnel ont grimpé, l'appel à la sous-traitance également. De gros investissements, par forcément tous contestables, mais non productifs, induisent des frais de fonctionnement sur les années, ce qui n'a pas été prévu... Il y a le pont, ses surcoûts et sa gestion future, l'énorme budget d'entretien du parc de la Navale (plus de 400 000 euros par an) avec notamment l'arrosage des pelouses, il y a les travaux de voirie et d'assainissement qui vont de pair avec les projets immobiliers qu'on a laissés fleurir... Sans qu'on ait pris la moindre précaution pour que les promoteurs participent aux frais ! Et lorsque les 4 000 logements nouveaux auront été construits, que se passera-t-il ? On n'a même pas pensé au diamètre des tuyaux du réseau des eaux usées ! Que pèse un excédent de gestion face à tout cela ? Je répète donc : oui, il y a excédent comptable. Non, cet excédent n'est pas durable.



« Nous avons amorcé un vrai recentrage de nos investissements »

Le Seynois : Responsabilité de la gestion passée, d'une part. Il y a aussi le désengagement de l'Etat et la récession économique...

Marc Vuillemot : Il est clair qu'aucun élément de la situation actuelle n'a été anticipé et que nous devons y faire face. L'augmentation de 2 % de l'aide aux collectivités territoriales ne compense pas l'inflation. Il faut savoir que le « panier du maire » a augmenté de 3,7 % entre 2007 et 2008 (plus que les prix à la consommation, hors tabac). Et cela ne va pas s'arranger d'ici 2012, au moins. Le retournement de la conjoncture fait que, par exemple, nous devons prévoir une baisse des droits de mutation de 600 000 euros en 2009. Et je n'évoque pas les aides du Conseil général et de TPM en diminution, de la part de collectivités qui, elles aussi, connaissent des difficultés.

Le Seynois : Quelles économies avez-vous pu réaliser ?

Marc Vuillemot : Nous avons réussi à diminuer les frais de la dette (moins 700 000 euros), renégocié le contrat Aquasud (moins 150 000 euros), diminué, à service égal, notre participation au Syndicat intercommunal-tourisme (moins 100 000 euros). Nous avons com-

mencé - cela prendra deux ou trois ans au moins - à maîtriser les dépenses de personnel qui, en 2009, n'augmentent plus qu'en raison de l'évolution automatique, ce que l'on appelle le « glissement vieillesse-technicité ». Le chapitre des dépenses de sous-traitances connaît également un début de tassement... C'est un début (moins 1,7 %).

Le Seynois : Pour se développer, une ville doit investir. Est-ce que vous avez tout revu à la baisse ? Quelles conséquences pour l'avenir ?

Marc Vuillemot : Je ne dirais pas que nous avons tout revu à la baisse. Nous avons amorcé un vrai recentrage de nos investissements sur ce qui est indispensable et ce qui peut rapporter à la commune. Etablissements scolaires, complexe sportif, programme de rénovation urbaine de Berthe, restaurants scolaires, cimetière de Camp Laurent, établissement de Mauvéou pour les personnes âgées... On ne peut pas dire que 33 millions d'investissement ce ne soit rien (voir détail en page 29). Notre budget 2009 est donc équilibré entre mesures d'économies et plans sur l'avenir. On reste modeste, mais je crois qu'une nouvelle démarche est engagée.

Le Seynois : En ce qui concerne les grands projets sur le site des anciens chantiers, après le renoncement au centre de conférence, on parle de Casino et de salle de spectacle, où en est-on du port de plaisance et de l'aménagement des « ateliers mécaniques » ?

Marc Vuillemot : Notre politique n'est pas le renoncement, bien au contraire. J'ai dit ce que je pensais du fait que l'on recoure à l'installation d'un Casino pour, d'une part, en tirer des recettes pour la commune et, d'autre part, nous doter d'une salle de spectacles. Nous ne pouvons pas faire autrement. Les générations futures jugeront de notre volonté de ne pas ruiner la ville mais au contraire de la faire se développer de façon diverse et harmonieuse. C'est d'ailleurs pour-quoi, non seulement le port de plaisance, qui est un bon projet, mais aussi l'aménagement de l'ancien atelier mécanique, restent pour nous des objectifs primordiaux. Nous avons discuté, renégocié ; les partenaires privés, concernant les ateliers mécaniques, nous ont écoutés et ont répondu de façon intelligente à nos demandes ou remarques sur le projet. Il est clair que nous avons été compris lorsque nous avons expliqué que ce nouveau pôle urbain et commercial, non seulement ne doit pas concurrencer le centre ancien mais au contraire permettre au centre ville de décoller.

Le Seynois : Dans quel état d'esprit êtes-vous ? Optimiste ? Pessimiste ?

Marc Vuillemot : Je ne peux pas me payer le luxe d'avoir des états d'âme. Nous seront évalués sur des actes et non sur des effets psychologiques. Je crois que les Seynois (et les Français en général) en ont assez des politiques qui sont plus angoissés par leur réélection, plus attentifs à l'intérêt de leurs amis « bling-bling » que par la vie des gens et l'avenir de la collectivité qu'ils ont en charge. Nous sommes heureusement nombreux en France à concevoir la politique autrement. Les Seynois en jugeront. ●

**Propos recueillis par
La rédaction du Seynois**